

# Notre École — Guyane —

N°11 - 11 Mars 2025

## À la Une

### Aéronautique en Guyane : Un nouveau bac pro ouvre des horizons inattendus

*Étudier l'aéronautique dès le lycée, c'est désormais possible. Un baccalauréat professionnel est en place depuis la rentrée 2023, offrant une opportunité unique à la jeunesse guyanaise. Très sélectif, il attire des élèves de parcours divers unis par une passion commune pour l'aéronautique et le spatial. Une formation qui révolutionne l'accès à un secteur longtemps perçu comme inaccessible.*

« Au début on m'a dit que ça allait être impossible avec mon profil. Mais j'étais prêt à tout pour réussir », sourit Pablo Claire, 24 ans. Actuellement en première année au sein du Bac Pro Aéronautique, le jeune homme est en reconversion professionnelle. Auparavant, il travaillait dans un secteur complètement différent de ses études actuelles : la coiffure.



*Les élèves font leur apprentissage sur des appareils reçus en don, qui seront ensuite remis en circulation. Ici, ils travaillent sur un ULM appartenant à un ancien membre de l'aéroclub de Cayenne-Matoury.*

« Je faisais ça depuis le collège, puis j'ai passé mon CAP et mon brevet professionnel. Mais j'en avais assez, ce n'était pas mon monde, je n'étais pas épanoui. Un ami m'a alors parlé de ce bac pro. Mais pour travailler au centre spatial, on se dit qu'il faut du filon, que c'est inaccessible pour nous », se souvient Pablo Claire.

## Des élèves aux parcours variés

Pourtant, le jeune homme persévère et décide de passer le BIA (Brevet d'Initiation à l'Aéronautique). Pendant plusieurs mois, il se consacre pleinement à la préparation de l'examen, qu'il finit par obtenir. Il présente alors sa candidature pour le bac pro, et apprend quelques semaines plus tard que son profil a été retenu parmi plus de 70 candidats.

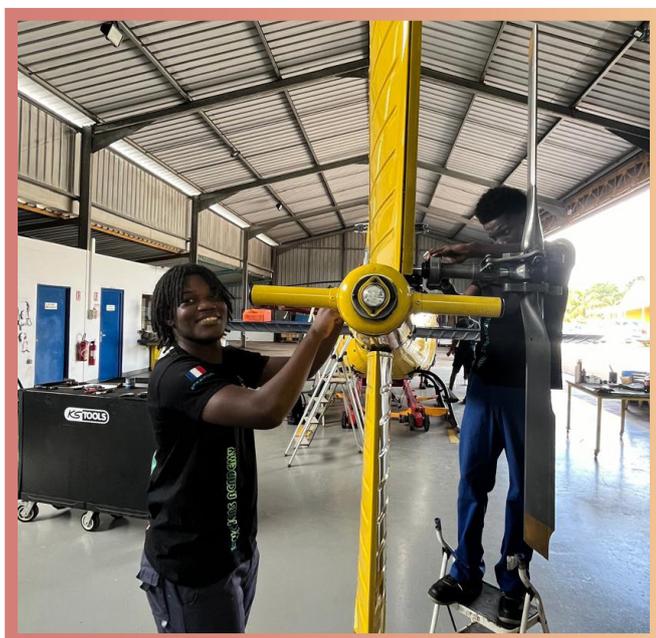
Il passe alors la dernière étape : l'entretien. Qu'il réussit également. Le voilà admis au sein du bac pro aéronautique. Un processus de sélection singulier, pour une formation très demandée. Mais aucun profil type n'est attendu. De la motivation, de la persévérance, et un intérêt marqué pour le domaine sont requis. Rien de plus.

*Une filière qui attire tous les profils mais qui peine à recruter des filles. La promotion actuelle est entièrement masculine. Pourtant, la part des femmes dans le secteur augmente progressivement ces dernières années. Elles représentaient en 2024 près d'un quart des effectifs.*



« Ils viennent de plein de formations différentes et sont très travailleurs. On sélectionne les candidats puis ensuite on fait des propositions aux entreprises qui les prennent en alternance tout au long de leur formation », explique Luc Ferry, professeur de techniques professionnelles aéronautiques.

Car dès la première année, les élèves sont intégrés au sein des entreprises du secteur. L'essentiel de la formation se divise ainsi en 3 blocs : les cours pratiques en atelier au lycée Jean-Marie Michotte, les cours théoriques (connaissance du moteur, fonctionnement d'une turbine, d'un train d'atterrissage...) et généraux (maths, physique, anglais...), ainsi que l'apprentissage sur le terrain, en entreprise.



« L'employeur les prend 5 mois dans l'année dans le cadre de l'alternance. C'est indispensable, ça leur permet de travailler en conditions réelles. Et à la sortie des deux ans, ils ont le CDI quasiment assuré grâce à cette expérience », se réjouit l'enseignant.

## De la théorie, et beaucoup de pratique

Aujourd'hui, c'est séance à l'atelier avec un ULM (aéronef ultraléger motorisé). Les élèves sont chargés de le démonter afin de faire toutes les réparations nécessaires et le remettre en état de fonctionnement. Ils mettent ainsi en application ce qu'ils ont appris lors des cours théoriques. Elimination de la corrosion, réalisation des traitements préventifs, peinture...une fois le processus terminé, ils pourront voler à bord de l'engin.

« Il n'y a pas un moment où je m'ennuie ici. L'ambiance avec les autres camarades et l'environnement de travail sont géniaux. On apprend beaucoup de choses et j'en suis très satisfait », souligne Peter Dirifo, élève au sein du bac pro. Pour lui aussi c'est une reconversion professionnelle. À 22 ans, le jeune homme a déjà travaillé dans le social et effectué un service civique en école maternelle.

*Une fois en entreprise, les élèves apprécient particulièrement d'être traités "comme des employés à part entière". Rapidement, après avoir démontré leur sérieux, ils sont à l'oeuvre sur les appareils et un rapport de confiance s'établit avec l'employeur.*



Après avoir vu passer un flyer sur la formation, il décide de se lancer. « J'avais cette passion pour l'aéronautique et quand j'ai su qu'il existait ce bac pro, je me suis dit que c'était une superbe opportunité, alors j'y suis allé », se remémore Peter.

Un véritable tremplin pour ces jeunes qui ont déjà un pied dans le monde de l'aéronautique et du spatial alors même qu'ils débutent.

## Une formation et des métiers qui dépassent les frontières

Des savoirs rigoureux et une expertise que ces futurs diplômés mettent en pratique, mais également partagent avec d'autres élèves issus d'ailleurs. Début février, un groupe de jeunes hongrois est venu en Guyane dans le cadre d'un partenariat scellé avec la filière aéronautique. Ils ont ainsi pu échanger leurs savoir-faire et travailler tous ensemble.

À Kourou, ils se sont réunis à l'aérodrome pour se mettre à l'oeuvre sur les aéronefs. Puis, c'est

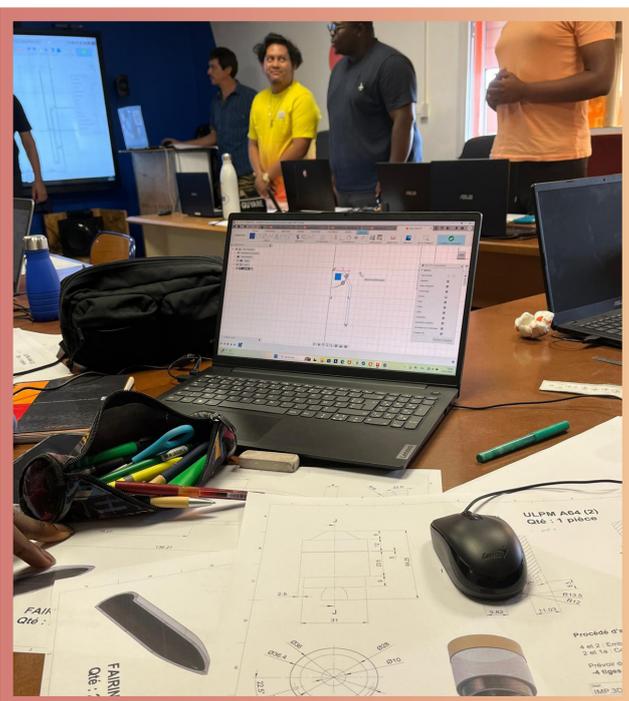
au FabLab qu'ils ont découvert la conception des engins via les logiciels spécialisés. Après une semaine de formation, ils sont repartis avec une fusée Ariane 6 en miniature, qu'ils ont eux-mêmes conçu grâce à ces outils de pointe. Dans quelques mois, ce sera à leur tour de partir pour la Hongrie et découvrir d'autres méthodes de travail.



*Ariane Group, Cgélec Space, Europropulsion ou encore l'Armée de l'Air figurent parmi les entreprises qui recrutent le plus ces jeunes dans le cadre de leur alternance. Une expérience qui leur permettra, pour ceux qui l'envisagent, de voyager dans le cadre de leur travail et accumuler de l'expérience aux quatre coins du monde.*

Tout au long de ces deux ans de formation, c'est l'ensemble des métiers du secteur que les élèves sont amenés à découvrir. Une aubaine pour Samuel Kamara-Louise « *Je veux être pilote, j'ai ce rêve depuis l'enfance. Mais avant, je veux comprendre comment ça fonctionne, je veux apprendre tous les métiers de ceux qui travaillent autour du pilote* », témoigne le jeune homme de 17 ans.

À l'inverse de beaucoup de ses camarades, il n'est pas en reconversion. Ce bac pro, c'est sa première formation, et il s'y prépare depuis plusieurs années « *Quand j'ai pris l'avion pour la première fois à mes 8 ans, j'ai su que c'était ça que je voulais faire. J'ai ensuite visité un Boeing, je suis allé dans le cockpit et j'ai adoré. En 3<sup>ème</sup> j'ai découvert que cette filière existait au lycée donc j'ai présenté ma candidature* ».



Une diversité de profils se retrouve ainsi au sein de cette formation, qui compte en première année 12 élèves âgés de 16 à 25 ans. Autrefois perçue comme inaccessible par beaucoup, cette filière attire aujourd'hui de plus en plus de jeunes qui s'autorisent à viser haut et rêver plus grand. « En 3 ans, on est passés de 35 candidats au Brevet d'Initiation à l'Aéronautique, à 130. Il y a un intérêt croissant pour la filière, alors on développe les formations. Prochainement, le premier BTS aéronautique ouvrira en Guyane », se réjouit Prisca Exertier, directrice opérationnelle du campus des métiers et des qualifications.

Étudier l'aéronautique en obtenant un diplôme du supérieur sans quitter le territoire sera donc bientôt une réalité. Une nouvelle génération d'experts déterminés à briller est actuellement à l'œuvre. Et elle commence déjà à inspirer les vocations. Un avenir prometteur pour ces jeunes, qui façonneront les cieux de demain.



## Dans l'actu

### L'actu de chez nous



#### Le Plan Lecture porte déjà ses fruits

6768 élèves de CP répartis dans les 94 écoles primaires du territoire sont concernés par le Plan Lecture. Cette initiative lancée à la rentrée 2023 vise à prévenir l'illettrisme et améliorer la maîtrise de la langue dès le plus jeune âge.

À la mi-janvier, soit près de 4 mois après la rentrée scolaire, des améliorations significatives aux évaluations de lecture par rapport à l'année précédente sont constatées.

Le nombre d'écoles avec des difficultés massives des élèves en lecture a diminué de 45%, et près de 20 écoles ont rattrapé des résultats qui étaient défavorables en début d'année scolaire.

Plus de la moitié des écoles (55 sur 94) ont augmenté les résultats entre les évaluations réalisées en 2024 et celle de 2025. Une amélioration générale du niveau des élèves qui témoigne de l'engagement de l'ensemble de la communauté éducative en faveur de cet objectif prioritaire fixé par l'académie. Moins de difficultés en lecture, en compréhension et en production d'écrits après 4 mois de travail, un enjeu relevé avec succès.

## Carnaval au collège Just Hyasine de Macouria

Le collège Just Hyasine a célébré le patrimoine culturel guyanais lors de la 2e édition de « Kannaval Tan Lontan ». Un événement qui a permis de sensibiliser les jeunes à l'histoire et aux traditions du carnaval à travers diverses activités pédagogiques et culturelles.

Ils ont ainsi pu découvrir les costumes d'antan, le processus de création des chants de bals paré-masqués, les témoignages de figures emblématiques ainsi que des démonstrations vivantes.



Lors de cette journée immersive, plusieurs animations ont été proposées, notamment des mini-conférences sur l'importance du masque et l'histoire des Nèg-Marrons, un atelier de confection de masques Touloulou, une exposition sur le carnaval guyanais ou encore des rencontres et témoignages avec des acteurs culturels.

Un moment de transmission et de valorisation du patrimoine, une occasion unique de renforcer le lien entre histoire, mémoire et création artistique au sein de l'établissement.

## Tournoi d'échecs à l'école Edmard Malacarnet de Cayenne

Le mois dernier les élèves de CM2C de l'école Malacarnet se sont affrontés à l'occasion d'un tournoi d'échecs. Organisé au sein de l'établissement, l'événement s'est déroulé dans les conditions réelles de compétition.

Depuis le début de l'année scolaire, à raison de 2 heures par semaine les élèves suivent des cours d'échecs dispensés par Erwann Heurtier, intervenant auprès de la Ligue des Échecs.

Un apprentissage du jeu dont les effets se font directement ressentir en classe avec une amélioration de la concentration, de la mémoire, de la capacité à résoudre des problèmes ou encore à communiquer avec les autres.

Des petits tournois sont ainsi organisés au sein des écoles qui bénéficient de ces cours afin de préparer les élèves pour le grand tournoi de fin d'année, qui verra s'affronter des élèves de toute la Guyane.



# L'actu nationale



## Clôture de Parcoursup le 13 mars

Il ne reste que quelques heures aux lycéens guyanais pour formuler leurs vœux sur la plateforme d'orientation Post-Bac. Les élèves accompagnés par les professeurs principaux ou leurs professeurs référents ont **jusqu'au jeudi 13 mars 2025 (23h59, heure de Paris) pour le faire**. Ils devront ensuite finaliser leur dossier et confirmer leurs vœux **avant le mercredi 2 avril 2025 (23h59 heure de Paris)**.

Les premières réponses d'admission tomberont à partir du lundi 2 juin.

## Philippe Baptiste en Guyane

Le ministre chargé de l'Enseignement Supérieur et de la recherche s'est rendu sur notre territoire les 3 et 4 mars dernier. Il a débuté sa visite à Kourou, au Centre Spatial Guyanais en vue notamment de rappeler l'importance du domaine spatial pour la souveraineté de la France et de l'Europe ainsi que pour le développement de la Guyane.

Le ministre a profité de ce déplacement en Guyane pour se rendre à l'institut Pasteur afin d'échanger autour des enjeux de la recherche sur les maladies vectorielles émergentes et la santé publique, une semaine après avoir annoncé le 4e plan national maladies rares.

Côté éducation, Philippe Baptiste est revenu sur la demande de création d'un CROUS autonome en Guyane. Il s'est exprimé en ces mots *"Il est toujours bien de gérer localement. L'idée est intéressante mais il faut l'instruire"*.



# Le chiffre de la semaine

2776

C'est le nombre d'enfants bénéficiant de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé en Guyane en 2024, soit 23 jeunes sur 1000. Les bénéficiaires les plus nombreux sont âgés de 10 à 14 ans. Cependant, en Guyane, le 2ème groupe le plus nombreux est celui des 15 ans et plus ; en France, ce sont les 5-9 ans.

## 3 questions à...



### Marc le Bouil

Général commandant les forces armées en Guyane et la base de défense Guyane

.....► Le dispositif « Guyane connectée, combler les écarts » est déployé depuis la rentrée 2023, notamment grâce aux forces armées. Quel a été le rôle des militaires dans sa mise en place ?

Nous avons apporté une aide logistique en participant au transport de matériel entre Cayenne et Maripasoula. Cela s'est fait avec des moyens spécifiques puisqu'il fallait acheminer près de 5 tonnes de matériel : des caméras de visioconférence, du matériel pédagogique, du mobilier scolaire, des panneaux d'exposition... On a fait plusieurs trajets étendus sur 8 mois.

Au total, ce sont une trentaine de militaires qui ont été mobilisés sur cette mission. Une fois arrivés à Maripasoula en avion, nous avons ensuite assuré le transport par voie terrestre jusque dans les villages où le dispositif était déployé.

.....► **Il y a une importante présence militaire au niveau des communes du fleuve, notamment avec la base à Maripasoula. Quelles sont les actions que vous y menez, en particulier en matière de sécurité ?**

Les actions que nous menons pour la sécurité, nous les faisons en appui des forces de gendarmerie. La première des missions que l'on doit aux communes du fleuve c'est leur sécurisation par rapport au désastre écologique et sanitaire que représente le mercure dans le cadre de l'orpaillage illégal. Près de 400 militaires sont déployés toute l'année en forêt pour lutter contre ce fléau.

Nous assurons également les évacuations sanitaires notamment dans le cas de naissances dans des lieux isolés et difficiles d'accès, ainsi que la continuité scolaire quand le fleuve devient impraticable. En novembre 2024, au moment de l'épisode de sécheresse qu'a connu la Guyane, nous sommes allés chercher en hélicoptère les jeunes collégiens et lycéens de Trois Sauts pour leur permettre de rejoindre leur établissement. Sans cela, ils n'auraient pas pu aller en cours pendant plusieurs semaines.

.....► **Il existe 19 « classes défenses » en Guyane, permettant d'introduire les jeunes au monde militaire. En quoi consistent-elles et quel est votre objectif à travers ce dispositif ?**

Ces classes défenses reposent sur un accord entre le ministère de l'Education Nationale, le ministère des armées et l'institut des hautes études de la défense nationale. Ce trinôme a pour vocation de diffuser l'esprit de défense et la cohésion nationale autour de cette valeur.

Concrètement, les élèves qui participent aux classes défense suivent un programme particulier qui s'étend sur toute l'année scolaire. Ils vont à la rencontre des militaires, se déplacent afin de les voir en mission, visitent les sites de l'armée et ses infrastructures...Chaque classe est associée à une unité militaire et c'est avec ces derniers qu'ils ont un contact privilégié dans le cadre du dispositif.

Quelques uns de ces jeunes voudront être militaires à la suite de cela, et d'autres vont vouloir intégrer la réserve et c'est un de nos objectifs. Ça permet à ces jeunes de pouvoir lutter de façon très concrète contre l'orpaillage illégal, la captation des ressources et la pollution de leurs lieux de vie. Ils participent activement à la protection de leur terre, de leurs traditions, mais également de leurs concitoyens.

# Vos rendez-vous

## Un concours 100% féminin sur l'innovation technologique

Rendez-vous le mercredi 19 mars de 8h30 à 17h au siège d'EDF pour ce challenge 100% féminin en faveur de l'entrepreneuriat et de l'innovation technologique. Créé en 2016 par l'association Elles bougent, il aura lieu en deux temps : une première journée régionale et la finale réunissant toutes les régions participantes le 14 mai à Paris.

Durant une journée, les participantes vont imaginer et concevoir un produit ou une solution innovante lié à l'industrie du futur. En fin d'après-midi, elles présenteront en équipe leur pitch devant un jury composé d'experts du monde de l'industrie, de l'innovation et de l'enseignement supérieur qui sélectionnera une équipe gagnante pour disputer la Grande Finale le 14 mai.

Au niveau des participantes à ce challenge, 5 lycéennes de Léopold Elfort à Mana, 5 du lycée polyvalent de Saint-Georges, 2 du lycée Gaston Monnerville à Kourou, ainsi que des lycéennes de Felix Eboué devraient prendre part au challenge. Du côté des étudiantes, 3 de l'IUT de Kourou ainsi que 2 de l'Université de Guyane seront au rendez-vous. Bonne chance à toutes !

DÉLÉGATION GUYANE

CHALLENGE  
**InnovaTech**  
— 100% Féminin

19 MARS 2025

10<sup>e</sup>  
ÉDITION

Elles bougent

## Conférence sur l'IVG à l'Université de Guyane

Cette année marque le cinquantième anniversaire de la loi Veil encadrant la dépénalisation de l'avortement en France. Avec près de 4.000 interruptions volontaires de la grossesse réalisées en 2023, la Guyane est la région ayant le plus recours et notamment chez les mineures.

A cette occasion, le Pôle médical du rectorat vous convie à une conférence ouverte au grand public et aux professionnels de santé le jeudi 13 mars de 18h30 à 20h à l'Amphithéâtre C de l'Université. Quatre intervenants animeront la conférence : Grégory Beriet, maître de conférences en histoire à l'INSPE, Isabelle Hidair-Krivsky, déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, Chitale Remonja, médecin conseillère technique du rectorat, ainsi qu'un représentant des réseaux périnatal de Guyane.

## 50e ANNIVERSAIRE DE LA LOI VEIL

MON CORPS, MON CHOIX



INTERVENANTS :

- Grégory BERIET, MCF en histoire à l'INSPE de la Guyane
- Isabelle HIDAIR-KRIVSKY, nommée déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité
- Dr Chitale REMONJA, médecin conseillère technique Rectorat
- Les Réseaux Périnatal Guyane

Conférence ouverte :

- aux personnels de l'académie
- aux professionnels de santé
- au grand public

**SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE**

**@acguyane**

**f**



**X**

**in**